

ties : 1^o Hygiénique ; 2^o Local externe ; 3^o Local interne ; 4^o Constitutionnel.—Il faut tenir le malade au lit dès les premiers symptômes jusqu'à la convalescence, par rapport à l'anémie et jusqu'à ce que le pouls soit assez plein et bien régulier ; chambre grande bien aérée, ayant une température de 70 à 75° F., la plus extrême propreté. Tout le corps, mais surtout les yeux, le nez, les oreilles, la bouche, doivent être scrupuleusement tenus nets. Les vêtements et le linge bien nets et désinfectés comme dans la fièvre typhoïde, même les ustensiles à l'usage des malades. Tenir le malade loin des autres membres de la famille et éviter de respirer de trop près son haleine empoisonnée. La règle est de ne déranger ces malades que pour les stricts besoins de la propreté.

Quand vous examinerez la gorge d'un de ces malades, ne manquez jamais de laver parfaitement et de désinfecter l'instrument dont vous vous serez servis. De la chaux fraîchement éteinte mêlée avec du charbon pulvérisé peut être placée dans la chambre comme désinfectant. L'air frais et la clarté sont importants, mais pas de courants d'air directs. Un feu de grille en hiver est ce qu'il y a de mieux surtout pour la ventilation.—Le second point a été l'objet de tentatives de toutes sortes mais de tout cela les fomentations et les cataplasmes chauds sont les meilleurs, soulagent le mieux et hâtent le plus l'enlèvement de la membrane. Le troisième point a donné lieu aux cautérisations, à l'enlèvement forcé des plaques, etc., etc. Fort heureusement pour les parents et pour les malades, ces pratiques n'ont plus que quelques rares adeptes, car en admettant qu'il ne soit pas difficile de faire disparaître mécaniquement par la cautérisation toujours pénible, ces plaques, cela ne les empêche pas de reparaitre au dépens des tissus sous-jacents et plus profonds qui ajoutent plus qu'ils ne diminuent à la gravité du cas et qui ne manquent pas généralement de se former de suite, car vous formez un ulcère sur lequel des plaques plus étendues et plus profondes viennent se fixer. Les astringents ne conviennent guère non plus. Le mieux, ce sont les inspirations de vapeurs de benzoate de soude, grs x par once d'eau chaude, de même qu'en gargarismes, ou par les fosses nasales, au moyen d'une seringue toutes les heures ou toutes les 3 heures. Enfin, en fait de traitement constitutionnel qui est très important, le benzoate de soude, grs xv à l'ÿi d'eau dont ÿi toutes les heures pour un enfant de 5 ans, est, d'après mon expérience, le remède auquel je donne la préférence, et cela le jour et la nuit jusqu'à ce que les plaques soient disparues, alors que j'éloigne les doses de 2 en 2 heures pour les 2 jours suivants, puis de 4 en 4 heures le reste du temps, quitte à reprendre d'heure en heure, si les plaques reparaissent. En outre, veuillez vous rappeler que tous les